

PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT
DE NOUVELLES ACTIVITÉS FAMILLE AU JEU

RAPPORT DE RECHERCHE ACTION

**Les parents de la municipalité de Sainte-Élisabeth
ne sont pas suffisamment actifs physiquement
Octobre 2017**

Direction Santé publique

Centre intégré de santé et des services sociaux de Lanaudière

Auteur

Philippe Courchesne-Trudel, conseiller en promotion de la santé
Direction de santé publique
Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière
CLSC de Lavaltrie
1400, rue Notre-Dame, bureau 203
Lavaltrie, Québec J5T 1M6

Sondage coordonné par

Mme Josée Pagé, mandataire dans le cadre du programme
Municipalité de Sainte-Élisabeth

La reproduction du présent document, en tout ou en partie, est autorisée à la condition d'en mentionner la source et de ne pas l'utiliser à des fins commerciales.

Référence suggérée

COURCHESNE-TRUDEL, P. (2017). *Rapport de recherche action dans le cadre de Famille au Jeu. Les parents de la municipalité de Sainte-Élisabeth, ne sont pas suffisamment actifs physiquement, 2^e édition révisée et augmentée*, Joliette, Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière, 13 p.

Dépôt légal :

© Centre intégré de santé et de services sociaux de Lanaudière

Dépôt légal

Quatrième trimestre 2017

ISBN : 978-2-550-79608-4 (en ligne)

PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT DE NOUVELLES ACTIVITÉS FAMILLE AU JEU

RAPPORT DE RECHERCHE ACTION

Octobre 2017

Philippe Courchesne-Trudel, conseiller en promotion de la santé

LES PARENTS DE LA MUNICIPALITÉ DE SAINTE-ÉLISABETH NE SONT PAS SUFFISAMMENT ACTIFS PHYSIQUEMENT

Selon les résultats d'un sondage réalisé auprès de parents, **68 % de tous ceux de la municipalité de Sainte-Élisabeth pratiquent moins de 3 fois par semaine des séances d'activité physique d'intensité moyenne à plus élevée dans leurs temps libres.** Les résultats obtenus sur l'intention d'en pratiquer dans l'année qui vient, le niveau de difficulté perçu et les obstacles à la pratique nous informent sur ce qui expliquerait leur comportement. De plus, on y retrouve ce qui pourrait être fait pour les aider à être plus actifs. Dans ce contexte, tous les adultes qui ne le sont pas suffisamment sont invités à augmenter leur niveau de pratique et à participer aux activités qui seront offertes dans le cadre de **Famille au Jeu.**

Les bienfaits associés à la pratique régulière d'activité physique chez les adultes sont importants. Elle améliore la condition physique et aide à diminuer le risque de maladies chroniques (maladie coronarienne, hypertension, obésité, cancer du côlon, diabète). Réalisée correctement, elle peut être un facteur positif pour la santé mentale et l'intégration sociale. Cependant, avec l'âge, un très grand nombre de citoyens et de citoyennes délaissent cette saine habitude de vie.

Le manque d'activité physique

Selon les recommandations de santé publique, une fréquence de trois fois et plus par semaine d'activité physique d'intensité moyenne ou plus élevée dans les temps libres apporte des bénéfices substantiels pour la santé. Cependant, les résultats du sondage nous indiquent que 68 % des parents de la municipalité de **Sainte-Élisabeth** en pratiquent moins de trois fois par semaine.

L'intention d'en pratiquer

La connaissance de l'intention de pratiquer des activités physiques et du niveau de difficulté perçu permet de prédire ce comportement. En ce sens, 97 % des parents interrogés dans le cadre du sondage avaient l'intention d'en pratiquer régulièrement au cours de la prochaine année et 63 % de ceux-ci n'envisageaient pas de difficulté pour le faire.

Ce qui expliquerait ce comportement

Malgré ces prédispositions, comment se fait-il que plusieurs adultes ne soient pas suffisamment actifs ? L'explication de ce comportement serait que ceux-ci surestimeraient leur capacité réelle à surmonter les difficultés et les obstacles à la pratique régulière d'activité physique. D'ailleurs, questionnés sur ce qui les empêche d'en faire plus, ceux-ci ont répondu : la famille (59 %), le manque d'installations à proximité (41 %), l'horaire des activités (38%), le travail (34 %), les habiletés et les intérêts différents des parents et des enfants (28 %) et le coût trop élevé (22 %).

Ce qui pourrait être fait pour les aider

Dans ce contexte, il devient donc très important de créer des environnements qui sont favorables à la pratique d'activité physique et qui tiennent compte de celles qui sont les plus populaires auprès des parents, soit : bicyclette (56 %), marche (38 %), natation (34 %), jeux de balles (25 %), activités sur glace (19 %), patin à roues alignées (13 %) et ski de randonnée (9 %). De plus, les principales mesures suggérées par ceux-ci pour les aider à être plus actifs sont : offrir des activités familiales (47 %), offrir des activités simultanées parents et enfants (47 %), offrir un abonnement familial à un coût abordable (38 %), donner accès aux activités selon un horaire plus flexible (28 %) et offrir plus d'information (19 %) prennent toute leur importance pour les motiver à passer à l'action.

L'ALIMENTATION DES PARENTS DE LA MUNICIPALITÉ DE SAINTE-ÉLISABETH – QUELQUES PISTES D'ACTION

Selon les résultats d'un sondage réalisé auprès de parents, **52 % des répondants de la municipalité de Sainte-Élisabeth consomment moins de 5 portions de fruits et de légumes quotidiennement et 13 % n'atteignent pas la quantité recommandée par le Guide alimentaire canadien (version 2011) de 2 portions de lait et de produits laitiers par jour.** Les résultats obtenus sur les obstacles à la consommation nous informent sur ce qui expliquerait leur comportement. De plus, les parents ont indiqué ce qu'ils aimeraient que la municipalité mette en place pour les aider à améliorer leur alimentation. Dans ce contexte, tous les adultes qui ne mangent pas suffisamment de fruits et de légumes, de lait et de produits laitiers sont invités à augmenter leur nombre de portions quotidiennes. Pourquoi ?

La consommation de fruits et de légumes est l'une des habitudes alimentaires des plus avantageuses pour la santé. Depuis 1990, l'Organisation mondiale de la Santé soutient que la consommation quotidienne de 5 portions de fruits et de légumes aide à prévenir certains cancers. Cette habitude réduit aussi le risque de maladies cardiovasculaires, d'hypertension, de constipation, etc. Faibles en calories et riches en fibres, les fruits et les légumes contribuent également au maintien du poids et à la prévention de l'obésité. Malheureusement, un Lanaudois sur deux, âgé de 12 ans et plus, ne profite pas des nombreux avantages de consommer les 5 portions quotidiennes recommandées (ESCC) (cycle 4.1) (2007-2008). De nombreuses études démontrent également l'importance du lait et des produits laitiers dans le maintien d'un poids normal (Anderson, 2009) et d'une santé osseuse (Heaney, 2009). Par contre, les deux tiers de la population adulte québécoise ne rencontrent pas les recommandations minimales du Guide alimentaire canadien pour ce groupe d'aliments (Blanchet, 2009).

La consommation de fruits et de légumes

Selon le nouveau Guide alimentaire canadien, les adultes devraient consommer en moyenne 7 portions de fruits et de légumes par jour. Ce qui apporte un maximum de bénéfices santé. Par contre, dès qu'on atteint 5 portions, on obtient une quantité non négligeable de bienfaits; c'est pourquoi nous ciblons l'objectif de 5 portions par jour. Cependant, les résultats du sondage nous indiquent que 52 % des parents de la municipalité de **Sainte-Élisabeth** en consomment moins de 5 par jour.

Ce qui expliquerait ce comportement

Malgré les avantages que procure la consommation de fruits et de légumes, pourquoi plusieurs adultes n'en consomment-ils pas suffisamment? Questionnés sur ce qui les empêche d'en consommer davantage, ceux-ci ont répondu : pensent qu'ils en consomment suffisamment (50 %), coût trop élevé (25 %), manque de temps pour la préparation (16 %), manque de variété disponible (13%), n'y pensent pas (9 %), peu de fruits et de légumes disponibles à proximité (3 %), manque de connaissances pour les cuisiner (3 %) et manque de goût pour ce type d'aliments (3 %).

La consommation de lait

Selon le Guide alimentaire canadien (version 2011), les adultes devraient consommer 2 portions de lait et de produits laitiers par jour. Les résultats du sondage nous indiquent que 13 % des parents de la municipalité de **Sainte-Élisabeth** en consomment moins de 2 portions par jour.

Les repas en famille

La préparation des repas à la maison est bénéfique, mais le manque de temps et de compétences culinaires sont souvent cités comme obstacle. L'heure du repas est souvent bousculée par les horaires chargés. Pourtant, les repas en famille valent la peine d'être préservés. Des études démontrent qu'il y a des bienfaits nutritionnels significatifs aux repas pris ensemble. Lorsque les parents et les enfants mangent ensemble, ils ont tendance à consommer davantage de fruits, de légumes, de céréales et d'aliments riches en calcium et moins d'aliments frits, de boissons gazeuses, de sucreries et d'aliments provenant de la restauration rapide. De plus, les enfants qui soupent plus souvent en famille présentent un risque plus faible d'excès de poids ou d'obésité. Les repas en famille offrent également des bienfaits au-delà de la nutrition: les adolescents sont moins susceptibles de fumer et de consommer de l'alcool, les familles qui mangent ensemble passent davantage de temps à converser et ont de meilleures relations (Waisman, 2009). À **Sainte-Élisabeth**, 68 % des parents soupent souvent en famille.

Ce qui pourrait être fait pour les aider

La municipalité peut tenter de les aider en créant des environnements qui sont favorables à la saine alimentation et qui tiennent compte des besoins des parents, soit: offrir des ateliers de cuisine parents-enfants ou des cours de cuisine (44 %), promouvoir l'achat local (34 %), rendre plus accessibles les marchés publics (34 %), offrir des cours de jardinage (19 %), allouer des terrains pour des jardins communautaires (19 %), offrir des aliments de bonne valeur nutritive dans les lieux de loisirs (13 %), inciter les restaurants à offrir plus d'aliments de bonne valeur nutritive (13 %), promouvoir la saine alimentation par le biais de conférences (9 %) et offrir des aliments de bonne valeur nutritive lors de rassemblements culturels (3 %).

LA MÉTHODOLOGIE

L'approche	L'outil de collecte de données et la technique d'analyse	Le plan d'échantillonnage
<p>Recherche action</p> <p>Repose sur des activités de recherche pour mieux connaître un problème et l'action pour le résoudre.</p>	<p>Questionnaire</p> <p>Variables présentes</p> <p>V1 Âge</p> <p>V2 Sexe</p> <p>V3 Niveau de revenu</p> <p>V4 Fréquence de pratique d'activité physique</p> <p>V5 Intention de pratique d'activité physique</p> <p>V6 Niveau de difficulté perçu</p> <p>V7 Freins pour la pratique de l'activité physique</p> <p>V8 Activités physiques les plus populaires</p> <p>V9 Mesures pour aider les parents à augmenter la pratique d'activité physique</p> <p>V10 Consommation de fruits et légumes</p> <p>V11 Freins pour la consommation de fruits et de légumes</p> <p>V12 Consommation de produits laitiers</p> <p>V13 Fréquence des repas en famille</p> <p>V14 Mesures pour aider les parents à améliorer leur alimentation.</p> <p>Analyse univariée</p> <p>Distribution de fréquences V1 à V14</p>	<p>Technique d'échantillonnage</p> <p>Échantillon accidentel constitué de personnes que l'on rejoint au hasard, jusqu'à ce que l'on atteigne le nombre de personnes désiré.</p> <p>Description de l'échantillon</p> <p>Population visée (famille) : 56</p> <p>Répondants attendus : ND</p> <p>Répondants obtenus : 32</p> <p>Nombre de questionnaires rejetés : 0</p> <p>Nombre de questionnaires compilés : 32</p> <p>Précision de l'estimation</p> <p>Cet échantillon ayant été constitué sur une base non probabiliste, la généralisation ou l'extrapolation des résultats de cette recherche peut être appliquée à tous les parents de la municipalité de Sainte-Élisabeth, mais sous réserve d'erreur.</p>

Adapté de Mayer, R., Ouellet, F., Saint-Jacques, M., Turcotte, D., et al. (2000)

Dans le présent ouvrage, la forme masculine désigne aussi bien les femmes que les hommes lorsque le texte s'y prête.

Source

MARSOLAIS, L. (à paraître). *Programme pour le développement de nouvelles activités Famille au Jeu. Guide d'intervention*, 3^e édition, St-Charles-Borromée, Direction de santé publique et d'évaluation, Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de Lanaudière, p. 22-29.

LES RÉSULTATS

TABLEAU 1

Répartition des répondants selon le groupe d'âge

Groupes d'âge	Fréquence	Pourcentage	Fréquence cumulée	Pourcentage cumulé
18-24 ans	0	0	0	0
25-29 ans	3	9	3	9
30-34 ans	10	31	13	40
35-44 ans	15	47	28	87
45-49 ans	4	13	32	100
50-54 ans	0	0	32	100
55 ans et plus	0	0	32	100
Total	32	100	—	—

TABLEAU 2

Répartition des répondants selon le sexe

Sexe	Fréquence	Pourcentage	Fréquence cumulée	Pourcentage cumulé
Féminin	27	84	27	84
Masculin	5	16	32	100
Total	32	100	—	—

TABLEAU 3

Répartition des répondants selon le niveau de revenu

Niveaux de revenu	Fréquence	Pourcentage	Fréquence cumulée	Pourcentage cumulé
Moins de 15 000 \$	1	3	1	3
15 000 \$ à 29 999 \$	4	13	5	16
30 000 \$ à 44 999 \$	7	23	12	39
45 000 \$ à 59 999 \$	4	13	16	52
60 000 \$ à 74 999 \$	3	10	19	61
75 000 \$ et plus	12	39	31	100
Total	31 *	101**	—	—

* En raison du nombre de personnes qui n'ont pas répondu à cette question, la fréquence totale n'est pas égale à 32.

** En raison de l'arrondissement à un nombre près, le pourcentage total est supérieur à 100 %.

TABLEAU 4

Répartition des répondants selon le nombre de fois qu'ils ont pratiqué des activités physiques

Nombre de fois	Fréquence	Pourcentage	Fréquence cumulée	Pourcentage cumulé
3 fois par mois ou moins	11	35	11	35
Moins de 3 fois par semaine, plus de 3 fois par mois	10	32	21	68 *
3 fois par semaine ou plus	10	32	31	100
Total	31 **	99***	—	—

* Donnée retenue dans l'interprétation des résultats (voir page 3)

** En raison du nombre de personnes qui n'ont pas répondu à cette question, la fréquence totale n'est pas égale à 32.

*** En raison de l'arrondissement à un nombre près, le pourcentage total est inférieur à 100 %.

Note : Question adaptée de Enquête sociale et de santé 1992-1993 par Nolin, B. (2003)

TABLEAU 5

Répartition des répondants selon l'intention de pratiquer régulièrement des activités physiques

Intention	Fréquence	Pourcentage	Fréquence cumulée	Pourcentage cumulé
Définitivement oui, probablement oui	31	97	31	97*
Ni oui, ni non	0	0	0	97
Probablement ou définitivement non	1	3	32	100
Total	32	100	–	–

* Donnée retenue dans l'interprétation des résultats (voir page 3).

Note : Question tirée de Godin, G., Desharnais, R., 1996.**TABLEAU 6**

Répartition des répondants selon la perception du niveau de difficulté

Niveau de difficulté	Fréquence	Pourcentage	Fréquence cumulée	Pourcentage cumulé
Assez et très facile	20	63	20	63 *
Ne sait pas	9	28	29	91
Assez et très difficile	3	9	32	100
Total	32	100	–	–

* Donnée retenue dans l'interprétation des résultats (voir page 3).

Note : Question tirée de Godin, G., Desharnais, R., 1996

TABLEAU 7

Répartition des répondants selon les raisons qui les empêchent de faire plus d'activités physiques

Raisons ^a	Fréquence	Pourcentage ^b	Rang
Le travail	11	34 *	4
Les obligations familiales	19	59 *	1
Le coût trop élevé	7	22 *	6
L'horaire des activités	12	38 *	3
Les habiletés et les intérêts différents des parents et des enfants	9	28 *	5
Le manque d'installations à proximité	13	41 *	2

^a Les autres raisons : Enceinte, Notre municipalité n'offre rien aux jeunes familles et elle ne se donne pas la peine pour aider aux activités des enfants.

^b Le total n'est pas égal à 100%.

* Données retenues dans l'interprétation des résultats (voir page 3).

Note : Question adaptée de Brossard, B., Harvey, G., Morel, L., 1993.

TABLEAU 8

Les activités physiques que les répondants aimeraient pratiquer

Activités ^a	Fréquence	Pourcentage ^b	Rang
Bicyclette	18	56 *	1
Natation	11	34 *	3
Marche	12	38 *	2
Patin à roues alignées	4	13 *	6
Jeux de balle ou ballon	8	25 *	4
Activités sur glace	6	19 *	5
Ski de randonnée	3	9 *	7

^a Les autres activités: danse(3), Zumba (3), yoga (2), gym, aérobie, cardio, raquette, snowboard, boxe.

^b Le total n'est pas égal à 100%.

* Données retenues dans l'interprétation des résultats (voir page 3).

Note : Question adaptée de Brossard, B., Harvey, G., Morel, L., 1993.

TABLEAU 9

Les mesures qui pourraient être prises pour aider les répondants

Les mesures ^a	Fréquence	Pourcentage ^b	Rang
Offrir des activités physiques conçues pour les familles	15	47 *	1
Offrir un abonnement familial à un coût abordable	12	38 *	2
Donner accès aux activités physiques selon un horaire plus flexible	9	28 *	3
Offrir des activités pour les parents en même temps que les activités pour les enfants	15	47 *	1
Donner plus d'information sur les programmes et les projets d'activité physique	6	19 *	4

^a Les autres mesures : Partenariat avec la Ville de Joliette pour des coûts plus abordables?, Certaines activités étaient très intéressantes, mais l'horaire était souvent vers 19h-19h30. Cette heure représente le moment bain/devoir/dodo des enfants. Payer une partie des frais pour les sports extérieurs ex. : soccer, baseball. Il y a déjà une offre suffisante, la municipalité n'a pas à s'impliquer davantage.

^b Le total n'est pas égal à 100 %.

* Données retenues dans l'interprétation des résultats (voir page 3).

Note : Question adaptée de Brossard, B., Harvey, G., Morel, L., 1993.

TABLEAU 10

Répartition des répondants selon leur consommation de fruits & légumes

Nombre de fois par jour	Fréquence	Pourcentage	Fréquence cumulée	Pourcentage cumulé
Moins de 5 portions par jour	16	52	16	52 *
5 portions par jour	5	16	21	68
Plus de 5 portions par jour	10	32	31	100
Total	31 **	100	—	—

* Donnée retenue dans l'interprétation des résultats (voir page 4).

** En raison du nombre de personnes ayant mal répondu à cette question, la fréquence totale n'est pas égale à 32.

TABLEAU 11

Répartition des répondants selon les raisons
qui les empêchent de consommer davantage de fruits et de légumes, en pourcentage

Raisons ^a	Fréquence	Pourcentage ^b	Rang
Peu de fruits et de légumes disponibles à proximité	1	3 *	5
Coût trop élevé	8	25 *	2
Manque de variété disponible	4	13 *	4
Manque de temps pour la préparation	5	16 *	3
Manque de connaissances pour les cuisiner	1	3 *	5
Manque de goût pour ce type d'aliments	1	3 *	5
Aucune raison, j'en consomme déjà suffisamment	16	50 *	1
N'y pense pas	3	9 *	4

^a Les autres raisons : Pas de réponse.

^b Le total n'est pas égal à 100%.

* Données retenues dans l'interprétation des résultats (voir page 4).

TABLEAU 12

Répartition des répondants selon leur consommation quotidienne de produits laitiers

Nombre de fois par jour	Fréquence	Pourcentage	Fréquence cumulée	Pourcentage cumulé
Moins de 2 portions par jour	4	13	4	13 *
2 portions par jour	9	29	13	42
Plus de 2 portions par jour	18	58	31	100
Total	31 **	100	—	—

* Donnée retenue dans l'interprétation des résultats (voir page 4).

** En raison du nombre de personnes ayant mal répondu à cette question, la fréquence totale n'est pas égale à 32.

TABLEAU 13

Répartition des répondants selon la fréquence des repas en famille autour de la table

Nombre de fois	Fréquence	Pourcentage	Fréquence cumulée	Pourcentage cumulé
2 fois par semaine ou moins	2	6	2	13
3 à 5 fois par semaine	8	26	10	32
6 ou 7 fois par semaine	21	68 *	31	100
Total	31 **	100	–	–

* Donnée retenue dans l'interprétation des résultats (voir page 4).

** En raison du nombre de personnes n'ayant pas répondu à cette question, la fréquence totale n'est pas égale à 32.

TABLEAU 14

Les mesures qui pourraient être prises pour aider les répondants

Les mesures ^a	Fréquence	Pourcentage ^b	Rang
Offrir des ateliers de cuisine parents-enfants, des cours de cuisine	14	44 *	1
Offrir des cours de jardinage	6	19 *	3
Promouvoir la saine alimentation, par le biais, entre autres, de conférences	3	9 *	5
Promouvoir l'achat d'aliments de base (fruits, légumes, viande, etc.) localement	11	34 *	2
Allouer des terrains pour des jardins communautaires	6	19 *	3
Offrir des aliments de bonne valeur nutritive lors de rassemblements culturels	1	3 *	6
Offrir des aliments de bonne valeur nutritive au casse-croûte des lieux de loisirs	4	13 *	4
Inciter les restaurants à offrir plus d'aliments de bonne valeur nutritive	4	13 *	4
Rendre plus accessibles les marchés publics	11	34 *	2

^a Les autres mesures : Ça ne concerne pas la municipalité, Pour ma part, rien de spécial, «Vis-à-vis allouer des jardins communautaires» → wow oui, ce n'est pas le mandat d'une municipalité.

^b Le total n'est pas égal à 100 %.

* Données retenues dans l'interprétation des résultats (voir page 4).